

CIRCUIT OUVERT

Développer un « outil d'expérimentation » pour les artistes est à l'origine de Circuit, centre d'art contemporain réputé sur la scène artistique nationale et au-delà. François Kohler, son cofondateur et codirecteur, nous reçoit dans cet espace, à la fois atelier et galerie d'exposition. Il inaugure la rubrique « poster » en offrant une image aussi vigoureuse que programmatique. PROPOS RECUEILLIS PAR SOPHIE NEDJAR

Avez-vous choisi cette image ou l'avez-vous créée pour inaugurer notre collaboration et la rubrique « poster » ?
François Kohler : Je l'ai créée pour notre collaboration. Elle est le facsimilé d'un test du spectre colorimétrique. Ici, je suis parti d'une maculature d'imprimerie. Ce type d'essai permet de vérifier la qualité des couleurs et des gris pour l'impression offset, autrement dit pour la fabrication d'images en quadrichromie. Cette image décline toutes les nuances possibles pour les images à venir dans votre journal, puisqu'il est imprimé selon cette même technique.

Cette image a-t-elle un titre ?

– Oui, elle s'intitule (*Jalousie*) *Test CMYK 0 - 100%*. Ce titre dit ce qu'elle est, c'est-à-dire les couleurs cyan, magenta, yellow et key (noir), déclinées dans leur densité et leurs superpositions, qui donnent le rouge, le vert et le violet, en passant par le noir trichrome.

Et, jalousie ?

– La structure rappelle mes photographies de jalousies, des stores baissés dont les lamelles prennent ou laissent passer la lumière. Cette image est très technique, mais elle a un fort potentiel imaginaire. Il y a un plaisir optique à la regarder, et elle permet au public de pouvoir rejouer ce regard dans le monde réel.

Comment s'inscrit-elle dans le développement de votre travail ?

– Mon travail est avant tout concentré sur la captation de la lumière qui, elle, fait le dessin. Par ailleurs, ce que je produis a toujours été lié à l'imprimé et aux systèmes mécaniques d'impression à partir de l'offset, de la photographie ou de la sérigraphie. Je joue avec des systèmes de création automatique d'images.

Automatique ?

– Oui, ce ne sont ni des pinceaux ni ma main qui font les images. Je mets en place des dispositifs mécaniques ou techniques qui les génèrent. J'aime le résultat photographique ou imprimé qui réserve toujours une petite part de surprise.

Dans quel sens, afficheriez-vous ce poster que nous publions ?

– Moi, je le vois verticalement, les couleurs primaires vers le haut. Mais je ne veux rien imposer. On peut aussi imaginer des jalousies à lamelles verticales et donc l'afficher tel qu'il apparaît quand on feuillette le journal.

Vous avez aussitôt accepté notre proposition de collaborer à la rubrique « poster », pourquoi ?

– D'abord parce que Circuit est une association et *Article 60* vise à les réunir. Ensuite, le graphisme de votre maquette nous plaît beaucoup. Mais surtout, publier une image en grand format sur papier journal a séduit notre comité, parce que sortir l'expression artistique des supports qui lui sont réservés d'ordinaire est rare. C'est l'occasion de dialoguer avec des publics différents.

Comment est née l'idée de créer Circuit et qu'entendez-vous par « outil d'expérimentation » ?

– Nos études à l'ECAL [Ecole cantonale d'art de Lausanne: *ndlr*] terminées, nous avons besoin d'un outil de travail pour expérimenter de A à Z les activités du domaine de l'art. Aujourd'hui, nous sommes treize ; en 1998, nous étions huit et nous souhaitons un espace pour partager des expériences avec d'autres artistes ou des curateurs, issus de différents horizons en Suisse comme à l'étranger. Nous avons inventé un support plus souple que les exigences de certaines institutions pour organiser des expositions ou des événements qui ne se feraient pas ailleurs.

Circuit se présente comme soucieux d'une diffusion de l'art à la portée de tous, que faites-vous concrètement dans ce but ?

– A la portée de tous parce qu'il est là, visible aux heures d'ouverture et que nous sommes présents pour répondre à des questions. Notre travail d'édition (disques, images, objets, etc.) favorise aussi l'accessibilité, financière notamment, à l'objet d'art. Donc nous produisons, nous exposons et nous éditons, en somme, ce sont les trois manières de diffuser de l'art.

D'où vient le nom Circuit ?

– Le nom englobe l'idée de collaboration et de diffusion. Il fait référence au réseau de l'art ou à la circulation des œuvres. Circuit donne l'idée de vitesse et, au départ, notre premier local était un atelier de mécanique automobile !

Centre d'art contemporain, collectif d'artistes, comment vous définissez-vous ?

– Le centre d'art est géré par une association qui désormais mandate ses deux directeurs. Même si nous organisons des expositions signées Circuit et si parfois nous travaillons sur une même création, nous ne sommes pas un collectif qui suppose la création en commun. Nous sommes un regroupement d'artistes qui poursuivent leur propre démarche en partageant un lieu à la fois atelier, espace d'exposition et d'archivage.

Le développement de Circuit est lié à ses soutiens financiers privés et publics, comment s'articulent-ils dans votre budget ?

– La recherche de financements est vitale, elle est bien sûr une part essentielle du travail d'un centre d'art. Préparer des projets et recevoir des réponses permettant de les réaliser est très stimulant. Quand nous avons été forcés de déménager en raison de la vente de nos premiers locaux, nous nous sommes mis à la recherche d'un lieu. C'est ainsi qu'en 2005, le Musée Jenisch de Vevey a ouvert ses portes à Circuit pour une exposition « carte blanche » de trois mois. C'était aussi un soutien très inattendu et encourageant !

Depuis sa création en 1998, Circuit a organisé un nombre considérable d'expositions, de performances, de concerts. Quel est, pour vous, le moment marquant ?

– Il y en a beaucoup ! Mais les plus marquants sont ceux qui mobilisent l'ensemble des énergies de l'association. Globalement, ils font la force de Circuit. Des moments forts sont vécus individuellement, lorsque nous entretenons des liens particuliers avec des artistes ou des curateurs et que l'un ou l'autre d'entre nous peut les inviter.

Que souhaitez-vous pour Circuit dans les prochaines années ?

– Que l'envie perdure et que les collaborations au sein de l'association continuent de modeler l'identité de Circuit. C'est un travail permanent. L'objectif est le maintien de notre indépendance et le défi est de savoir concilier notre héritage de plus de quinze ans avec la nouveauté.

CIRCUIT – CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
 AV. DE MONTCHOISI 9 – WWW.CIRCUIT.LI
 EXPOSITION 15 NOVEMBRE – 13 DÉCEMBRE :
 SUDDEN ARCHIVES (A SPECTRAL RECOLLECTION)
 JULIEN SIRJACO

POSTER EN PAGE SUIVANTE :
 FRANÇOIS KOHLER,
 (*JALOUSIE*) *TEST CMYK 0 - 100%*, 2014, IMPRESSION OFFSET